

40^e année

N° 6

Juin 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

**ECOLOGIE, ETHOLOGIE ET REPARTITION
DE COLEOPTERES CHRYSOMELIDES PALEARCTIQUES
(2^e NOTE).
4^e CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES CHRYSOMELOIDEA**

par G. TIBERGHIEU.

Depuis ma précédente note (TIBERGHIEU, 1969) de nouvelles observations sont venues s'ajouter à ces premières remarques. Je les présente ci-dessous, dans l'ordre systématique de la famille.

Je tiens à exprimer tous mes remerciements aux collègues, amateurs ou spécialistes, grâce à qui j'ai pu étudier un abondant matériel, me permettant la rédaction de cette note, consacrée à la fam. des *Cryptocephalidae* (*Camptosoma*).

* *

Cryptocephalus Loreyi Sol.

Seul, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (S.C.D., 1935-1938) l'indique de la France méridionale. Les autres auteurs, tels que MARSEUL (1874), BEDEL (1889-1901), BURLINI (1955-1956), donnent des répartitions plus précises, mais aucun ne cite les Alpes-Maritimes, d'où j'ai vu pourtant des exemplaires de cette espèce.

Inféodé presque toujours au *Quercus*, avec quelques exceptions : *Corylus* et *Carpinus*.

Les individus des Alpes-Maritimes paraissent se rassembler sur les *Quercus* poussant sur les plateaux calcaires.

Cryptocephalus carinthiacus Suffr.

Toujours signalé de l'*Artemisia fragans* Beck., parfois de l'*Abies excelsa* (Lamk.) Lk., ou de conifères variés — BURLINI l'a également récolté dans les prés de montagne, sans plantes-hôtes précisées. *C. carinthiacus* doit être relativement facile quant au choix de ses plantes-hôtes — Je l'ai récolté, ainsi que notre collègue BERGER, au battage de *Quercus*, en très grand nombre, dans les Alpes-Maritimes.

Ce support n'avait pas encore été cité, et étant donné le nombre d'exemplaires capturés, ainsi que les différentes localités où ils se trouvaient, on ne peut penser à une allotrophie.

Certaines aberrations, jusqu'ici connues d'Italie, se retrouvent en France (déterminations confirmées par l'excellent spécialiste M. BURLINI) :

— ab. *mondolei* Burl. : Cipières-le-Plan, A.-M. (TIBERGHIEU), Aiguines, forêt de Margès, Var (BERGER, ma coll.). Loc. clas. : Mont Mondolé, Alpes-Maritimes italiennes ;

— ab. *boldetii* Porta : Cipières-le-Plan, A.-M. (TIBERGHIEU et BERGER). Loc. clas. : Madonna delle Finestre, Alpes-Maritimes italiennes ;

— ab. *naldii* Burl. : Venanson, A.-M. (BERGER, ma coll.), Clans, A.-M. (TIBERGHIEU). Loc. clas. : Ponte di Nava, Italie.

Cryptocephalus quadripunctatus Ol.

La seule plante-hôte connue est citée par MARSEUL (l.c.), et consiste en *Lavandula spica* L., qui est ensuite indiquée par BURLINI. Mais, à

mon avis, il s'agit probablement d'un cas allotrophique. Jusqu'à présent, toutes mes captures sont faites sur de petits rejets de *Salix* (20-50 cm), dans des endroits secs.

L'ab. *bisinuatus* Pic, d'Italie, se forme aussi en France : Sarrance, Crête de Bars, Pyr.-Atl. (BESSON, ma coll.).

L'ab. *tiberghieni* Burl. (BURLINI, 1967) est la forme extrême mélanisante, se produisant, au moins par les exemplaires connus, (coll. TIBERGHIEU et BURLINI) en altitude, et certainement, comme de nombreuses mélanisations, sous l'influence de facteurs climatiques ou microclimatiques. Pyr.-Atlantiques : Gourette, 1 500 m alt., types in coll. TIBERGHIEU (n° F 31) et coll. BURLINI.

Cryptocephalus coryli L.

L'indication d'Alger (pour la var. *temesiensis* Suffr., = var. b Wse) donnée par MARSEUL (l.c.) est très certainement erronée. Elle ne figure pas, ni pour la var., ni pour la f. typ., dans les récents catalogues.

Dans la région pyrénéenne, *C. coryli* n'est présent qu'en montagne à partir de 1 500 m, où il semble rare, sur *Corylus avellana* L.

Cryptocephalus cordiger L.

En France, est connu des Alpes, Vosges et Jura (quelques localités) et de régions de l'axe rhodanien ou du Sud-Est du bassin de la Seine : Tours, Seine-et-Marne, Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Allier, Isère.

Mais sa répartition est encore imprécise ; il doit exister ailleurs, comme en témoignent mes captures des Hautes-Pyrénées : Gavarnie, Val d'Ossoué, « Arrouyettes », 1 600 m ; ravin de Sanyou, « Couret », 1 250 m ; Chaos de Coumély, 1 190 m. Il y est mélangé avec *C. octopunctatus* Scop., avec, pour les captures de Gavarnie, une proportion de 80 % en faveur du premier. Il est possible, dans ce cas, que puissent se produire des hybridations, mais cela mérite d'être étudié en laboratoire. En effet, l'organe copulateur de *C. cordiger* ne présente pas le même type de conformation que celui de *C. 8-punctatus*. En particulier, les « ailes » sont bien plus proéminentes chez la seconde espèce, et la courbure apicale de l'édéage de *C. cordiger* est beaucoup plus déversée sur l'arrière que celle de *C. 8-punctatus*. Les affinités sont plus remarquables entre *C. 8-punctatus* et *C. sexpunctatus* L.

La plante-hôte de *C. cordiger* est *Corylus avellana* L., alors que *Cryptocephalus octopunctatus*, pris sur cet arbuste à Gavarnie semble préférer les divers *Salix*.

Cryptocephalus octopunctatus Scop.

Comme il vient d'être dit plus haut, s'accommode des *Salix*, et un peu moins fréquemment de *Corylus*. Enfin, il se prend parfois sur *Alnus*, rarement cité.

Les aberrations connues sont fort nombreuses, et doivent se retrouver avec des exemplaires de la forme typique, qui, dans les Pyrénées, est de loin la moins fréquente.

L'ab. *cordigeroides* Pic (Les Guerreaux), est présente dans de nombreuses localités des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques.

L'ab. *colmariensis* Pic (Colmar) se trouve aussi avec la forme précédente.

L'ab. *impunctatus* Trella (Pologne), dans les Pyrénées-Atlantiques.

Cryptocephalus sexpunctatus L.

Espèce particulièrement connue de l'axe alpin et de la région parisienne. Doit également se trouver dans l'axe pyrénéen occidental. Elle est signalée de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyr.) par BURLINI, et des Landes (GOBERT in S.C.D., l.c.). Je l'ai prise dans les Pyrénées-Atlantiques, mais elle y est rare.

Cryptocephalus variegatus Fab.

Doit être relativement alticole, car je n'en ai vu que de régions montagneuses, même pour l'Italie (Ap. Tosco-Romagnolo, Passo Mandrioli, 1 100 m, lgt SAMA, ma coll.). BURLINI en a cependant examiné qui provenaient de régions voisines du niveau de la mer.

Cryptocephalus bimaculatus Fab.

J'ai rencontré cette espèce sur petits *Pinus*, dans les Alpes-Maritimes mais je pense qu'il ne doit s'agir que de simples supports de passage. Connue de *Genista*, *Spartium*, *Sarothamnus* (Légumineuses), ainsi que de *Lavandula spica* (Labiées), mais pour cette dernière, il faut en attendre confirmation.

Cryptocephalus primarius Har.

L'ab. *modanensis* Pic est décrite de Modane (Savoie). Elle m'a été depuis envoyée par notre collègue BERGER, qui l'a capturée dans les Hautes-Alpes : Aiguilles, ravin de Fontfroide, 1 950 m. Probablement se produit-elle en altitude.

Cryptocephalus trimaculatus Rossi

Il est connu du *Quercus*, beaucoup plus rarement cité de *Pistacia*, ce dernier demandant confirmation.

J'en possède des exemplaires récoltés sur *Salix* sp., en Italie (ma coll., lgt SAMA). Il s'agit peut-être d'un cas d'allotrophie. Cependant la première dénomination (*C. salicis* F.) peut donner à réfléchir quant au victus de l'insecte. Il n'est pas improbable que *C. trimaculatus* vive tant sur *Quercus* que sur *Salix*, de même que certaines espèces de son groupe : *C. bipunctatus* par exemple.

Cryptocephalus bipunctatus L.

m. *bipunctatus* s. str.

m. *sanguinolentus* Scop.

m. *bimaculatus* Trella

J'avais mentionné, dans ma 2^e contribution au sujet de l'ab. *sanguinolentus* (TIBERGHEN, l.c.) un bon nombre de plantes-hôtes (dont certaines sont peut-être de simples supports), qui semblent pour la plupart être des plantes basses. Pour la f. typ., on note au contraire une majorité d'arbustes ou d'arbres. Mais rien n'est impératif et je pense qu'il s'agit de choix fortuits. A remarquer que la présence sur *Acer* se répète en Italie, ce qui est une bonne confirmation de ma capture sur cet arbre en France. La répartition altitudinale de l'ab. *sanguinolentus* est assez variable, malgré certains essais de classification par divers auteurs, et mes suggestions précédentes (2^e contribution). Depuis cette note, j'ai pris cette forme à basse altitude, en compagnie de la forme typique, à Ustaritz (Pyr.-Atl.) ; cette localité est à peine à 14 m au-dessus du niveau de la mer. Tout récemment, TRESSENS (1969) signale une capture,

également en compagnie du *bipunctatus* typique, à Puylaroque (alt. 200 m). Sa récolte, sur *Rosa canina* L., faisant suite à mes citations sur *Potentilla* (à Gavarnie (1 600 m) dans les Hautes-Pyrénées), et à celles de ROSENHAUER sur *Crataegus oxyacantha* L., indiquent valablement une nette attirance vers les Rosacées.

Alors qu'en Italie, la forme typique se montre plus rare que l'ab. *sanguinolentus*, il se produit l'inverse en France, avec cependant une nette prédominance de la forme typ. dans l'Est des Pyrénées et dans les Alpes méridionales. Peut-être, sommes-nous en présence d'une forme écologique.

L'ab. *bimaculatus* Trella¹ de Pologne, doit se reproduire dans d'autres régions d'Europe. J'en possède d'Italie (lgt. SAMA, ma coll.) : App. Tosco-Romagnolo, Muraglione ; Cusereoli, Forli.

En conclusion et en attente d'une étude plus approfondie, on peut avancer que :

— l'ab. *sanguinolentus*, bien que se formant plus aisément dans les zones d'altitude, peut ainsi se rencontrer, avec la forme classique, dans les régions de plaine, voire au voisinage du littoral ;

— le *bipunctatus* typique est plus répandu en France qu'en Italie, et, en France, est le plus fréquent dans le Sud-Est ;

— les groupes botaniques les plus aptes à attirer le *C. bipunctatus* sont les Rosacées (*Rosa*, *Potentilla*, *Crataegus*), les Acéracées (*Acer*), les Légumineuses (*Anthyllis*, *Dorycnium*) et quelques classiques telles que *Betula*, *Salix*, *Corylus*.

Cryptocephalus laetus F.

Espèce à rayer de la faune française. Elle est citée par PORTEVIN (1934) et cette erreur découle peut-être d'une confusion avec *C. rugicollis*.

Cryptocephalus rugicollis Ol.

Inféodé à diverses Composées, mais affectionne en particulier les Liguliflores jaunes, ainsi que les Cichoracées.

L'ab. *pseudovasquezi* m. (type : Le Beausset, Var) se retrouvera normalement dans des régions voisines.

Cryptocephalus aureolus Suffr.

Comme d'autres espèces voisines (*barii* Burl., *sericeus* L., *globicollis* Suffr., *hypochoeridis* L.), sur diverses Composées, et surtout celles à fleurs ou cœur jaune. Également sur Renonculacées jaunes. A la forêt d'Iraty (Pyrénées-Atlantiques), sur *Senecio adonidifolius* Loiseleur (G. RABARON det.).

Cryptocephalus globicollis Suffr.

Il est indiqué des Pyrénées par MARSEUL ; mais le terme est trop vague. Sa répartition s'arrête aux Pyrénées-Orientales (la localité de Toulouse reste à confirmer). La citation d'Allemagne est à supprimer.

Pour les variations, et comme nous l'avons vu pour des espèces précédentes, il est logique de penser qu'elles se dispersent autour de la localité typique.

1. Sa répartition altitudinale doit être variable, de même que celle de l'ab. *sanguinolentus*, dont il est une variante. Mes exemplaires proviennent de localités entre 350 et 800 mètres d'altitude. Les plantes-hôtes sont des *Salix*.

L'ab. *simulatus* Burl. (BURLINI, 1958), décrite de l'Hérault, et reprise en Espagne, se trouve également dans les Alpes-Maritimes : St-Auban, « Le Défens », lgt BERGER, ma coll.

L'ab. *spectabilis* m., et l'ab. *aurantiacus* m., qui seront décrites prochainement, se trouvent dans le Var.

L'ab. *purpureomicans* Pic. (loc. clas. Marseille), aussi dans les Alpes-Maritimes : Cipières-le-Plan.

Cryptocephalus violaceus Laich.

J'ai pris, au col de Vence (Alpes-Marit.), 970 m, des exemplaires sur *Crataegus* et *Quercus*. Il est improbable que le Chêne puisse être considéré comme plante-hôte ; par contre la citation sur Aubépine avait été donnée par MARSEUL. De toute façon, le *C. violaceus* est surtout attiré par les Composées.

Cryptocephalus tetraspilus Suffr.

Espèce sinon d'altitude, au moins de régions montagneuses, comme l'indique BEDEL (l.c.). Tous les individus que j'ai examinés viennent de montagne : La Mure (Isère), 2 792 m ; Venanson (Alpes-Marit.), 1 165 m ; Ossèja (Pyr.-Orient.), 1 250 m (lgt AUBRY, ma coll.). La citation d'Amiens (Somme) est des plus improbables, d'une part en raison de la basse altitude, d'autre part vis-à-vis de la position géographique de l'espèce : Italie, chaîne alpine, Espagne orientale. Aussi dans le Puy-de-Dôme d'après S.C.D.

Cryptocephalus marginellus Ol.

Il vit sur *Crataegus* et *Quercus*, et accessoirement sur le Genêt (OCHS in BURLINI). Je l'ai récolté sur *Salix* et *Corylus*, en compagnie de *Pachybrachis*, *C. octopunctatus* et *C. quadripunctatus*. L'ab. *andorrensis* (type ♂ d'Andorre, in Mus. G. Frey) se prend également dans les Alpes-Maritimes : Cipières-le-Plan.

Cryptocephalus parvulus Mull.

Cité du Japon par BEDEL (l.c.) puis par BURLINI, il n'est pas certain qu'il s'y trouve réellement. En effet, cette espèce ne figure pas dans la faune de NAKANE (date ? voir bibliogr.) ni dans les tout récents travaux de CHÛJO, GRESSIT, KIMOTO, NAKANE, OHNO, etc. Peut-être y a-t-il eu confusion par BALY (de qui provient la citation nippone) avec une espèce voisine.

Cryptocephalus cynarae var. *12-plagiatus* Fairm. et f. typique.

Il semble qu'en France (Gironde) se trouve uniquement la var. *duodecimplagiatus* Frm. dont l'éthologie pourrait être différente de celle de la forme typique (Espagne méridionale, Iles Baléares, Maroc, ? Portugal)².

La var. *12-plagiatus* vit sur *Erica scoparia* L. (Ericacées). La forme typique n'a pas, jusqu'à présent, de victus connu ou tout au moins n'a-t-il jamais été signalé. Normalement, à moins que l'on soit en présence d'une allotrophie caractéristique, la forme typique devrait également se développer sur une Ericacée ; cependant le nom de *cynarae*.

2. La citation des Baléares est faite par BURLINI, mais le travail de JOLIVET (1953) n'en fait pas état ; l'espèce aura peut-être été introduite après la mission de JOLIVET en 1951 ; la citation du Portugal (SUFFRIAN) n'a jamais, à ma connaissance, été confirmée.

s'il a bien été appliqué par SUFFRIAN, devrait laisser penser que le *Cryptocephale* vit sur un *Cynara*. Etant donné qu'aucun auteur n'a encore précisé le victus de *C. cynarae cynarae*, nous en sommes toujours réduit aux suppositions : *Cynara* ou *Erica*. MARSEUL (l.c.) a bien indiqué, dans son introduction p. 19, le *Cynara* comme plante-hôte, mais n'a pas reprécisé cela dans le chapitre consacré à l'espèce.

Cryptocephalus decemmaculatus L.

Paraît effectivement inféodé à divers *Salix*, où il est parfois en grand nombre, tant sur de simples rejets que sur des individus de grande taille.

La citation « France » de MARSEUL est par trop imprécise, d'autant plus que cette espèce n'y est pas répandue partout. Le catalogue S.C.D. signale que, dans le Sud-Ouest, le *C. 10-maculatus* ne va pas plus loin que les Landes et Salies-de-Béarn (localité des Pyrénées-Atlantiques, à 55 km au nord-ouest de Pau). Mais on le trouve dans tout le Pays Basque, tant sur le littoral (St-Pierre-d'Irube, étang d'Ecoute-Pluye) qu'à l'intérieur, et également dans la région paloise (Uzein, Villenave, etc.).

Cryptocephalus Moraei L.

En principe, inféodé à divers *Hypericum*, et je l'ai pris surtout sur *H. perforatum* L. Il a également été mentionné de *Galium* et de *Spartium* bien qu'il puisse s'agir de supports.

Dans les Alpes-Maritimes, il se trouve assez fréquemment sur fleurs de Cistes (*Cistus* sp.), ce qui peut se traduire par une allotrophie.

Enfin, je l'ai récolté parfois sur *Androsaemum officinale* All. (= *Hypericum Androsaemum* L.), ce qui est normal pour une espèce affectionnant les Hypéricacées.

Dans les Alpes et les Pyrénées, *C. Moraei* est plus répandu entre 1 200 et 1 600 m, mais descend cependant en plaine.

Cryptocephalus Mariae Rey

Il est rarement donné des Alpes-Maritimes, où il existe cependant, bien que semble-t-il, uniquement dans les régions montagneuses (Cipières, St-Martin-Vésubie, etc.). Egalement dans le Vaucluse (Mont-Ventoux par exemple). La biologie n'est pas donnée. Je l'ai toujours capturé au battage de *Corylus*. DE SAINT-ALBIN (L'Entom., XIX (1-2), 1963 : 26) le signale sur *Helichrysum staechas*, dans le Lubéron.

Cryptocephalus crassus Ol.

L'indication « Alsace » de PORTEVIN (l.c.) est normalement erronée. C'est une espèce méridionale : départements du Sud-Est de la France, Italie, Espagne, Maroc, Algérie. Sans doute y a-t-il eu confusion avec *C. octacosmus* Bedel, qui remonte au nord de l'Europe.

Chez la plupart des auteurs, on ne rencontre pas d'indications de plantes-hôtes, mais seulement « prés ou plantes herbacées ». Néanmoins, *C. crassus* doit être inféodé à quelques plantes précises, parmi lesquelles je retiendrai les *Artemisia*, sur lesquelles j'ai pris le *Cryptocephale*, dans les Alpes-Maritimes. JOLIVET (1967) indique de même *Artemisia maritima* L. et *campestris* L.

Cryptocephalus flavipes F.

Sur de nombreuses Salicinées et Bétulinées. Peu mentionné du

Chêne *Quercus pubescens* Willd. (que certains botanistes assimilent à *Q. lanuginosa* Lmk.) et *Q. ilex* L., où je l'ai souvent rencontré, notamment dans les Alpes-Maritimes.

Cryptocephalus turcicus Suffr.

N'est indiqué que l'Italie, Autriche, Macédoine, Albanie, Anatolie, Corse, Sardaigne et Sicile. Seul, S.C.D. le cite de France continentale : Vaucluse, Basses-Alpes, Var, Gard (quelques localités pour chaque département).

Je l'ai pris dans les Alpes-Maritimes, d'où il n'était pas encore connu, et l'ai reçu du Var. Il est possible qu'il soit confondu avec *C. flavipes* F., et notamment les petits exemplaires.

Mentionné de *Pistacia terebinthus* L. (MARSEUL) et de *P. lentiscus* L. (Anacardiacees). MULLER le donne du *Quercus*, en Dalmatie, et c'est sur celui-ci que je l'ai pris, au battage de rejets rabougris, ou reçu de notre collègue BERGER. Peut-être cohabite-t-il avec *C. flavipes*, avec qui il a été récolté sur *Quercus* à Aiguines, forêt de Margès (Var) (lgt BERGER, ma coll.).

Cryptocephalus vittatus F.

Se trouve le plus fréquemment sur *Chrysanthemum Leucanthemum* L. (s. lat.), mais aussi sur Composées corymbifères et liguliflores, jaunes, ou à cœur jaune.

Cryptocephalus sexpustulatus Vill.

En France, il se trouve dans nos départements méridionaux (Basses-Alpes, Var, Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales, probablement les Alpes-Maritimes, et avec doute de Savoie (MARSEUL). Il paraît souvent confondu avec *C. octoguttatus* L. et *C. octacosmus* Bedel, voire avec *C. crassus gravidus* H. Schaff. bien qu'en différant par la morphologie édéagienne. Le catalogue KOCHER (l.c.) l'indique, avec réserves, du Maroc (ab. *gaditanus* Mars.), en soulignant qu'il y a possible confusion avec *C. Emiliae* Burl. (= *Kocheri* Burl., nec Pic, nom *praocc.*), à qui il ressemble — (voir KOCHER, 1958b). Il y a également une certaine ressemblance entre l'ab. *supersonatus* Kocher de *C. Emiliae* et l'ab. *Schaeferi* Pic de l'espèce *sexpustulatus*.

Biologie inconnue.

L'ab. *Schaeferi* Pic semble rester seulement dans les Pyrénées-Orientales (ex. typ. de Vernet), d'où j'ai un exemplaire de Olette (lgt L'HOSTE, ma coll.), qui est voisin de la localité classique. Toutes les deux se situent dans la vallée du Conflent.

L'ab. *limbatipennis* Pic me paraît de même, assez localisée. Décrite du Portugal, je l'ai reçue de notre collègue JEANNE, également du Portugal : forêt de Bussaco, province de Coimbra.

Cryptocephalus bilineatus L.

Les explications de WEISE et de ROSENHAUER, indiquant que *C. bilineatus* vit dans les endroits secs, ont été mises en doute par BEDEL. Pourtant je signale que j'ai également pris ce Cryptocéphale uniquement dans des endroits secs : chemins pierreux, bords de sentiers, landes, etc., où il n'y a que peu d'ombre. Les plantes-hôtes les plus fréquentées sont les Composées corymbifères (notamment *Matricaria*) ou liguliflores (surtout *Hieracium* et *Sonchus*).

L'ab. *Ujhelyii* Csiki, de Hongrie, est aussi en France : Bougès, Lozère (dét. confirmée par BURLINI).

Cryptocephalus elegantulus Grav.

En France, se trouve d'une part dans les départements méridionaux, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Var, Pyrénées-Orientales, et d'autre part, dans le Bassin Parisien : Seine-Maritime, Loiret. Je l'ai, en plus de ces régions, de la Loire-Atlantique : Sillon de Bretagne (lgt RODARY, ma coll.), et TEMPÈRE (1958) le signalait, il y a quelques années, de Charente-Maritime.

Cryptocephalus fulvus Goeze

Cité de diverses plantes, de familles botaniques fort différentes. L'indication de MARSEUL « Légumineuses », controversée par JOLIVET (l.c., 1967), toutefois avec réserves, n'est peut-être pas mauvaise, puisque je l'ai pris sur *Vicia* sp., dans les Alpes-Maritimes. En fait, *C. fulvus* est relativement polyphage, car une foule de plantes diverses peut lui servir de nourriture.

Cryptocephalus pallidocinctus Fairm.

N'était pas signalé du Maroc, dans la révision de BURLINI, mais seulement de l'Algérie. Depuis, BURLINI (1962) a décrit sa *m. rifanus* sur 2 exemplaires du Rif, prouvant bien la présence de cette espèce au Maroc, d'où j'ai des exemplaires du Moyen-Atlas : Ifrane, 1 600 m (lgt KOCHER, ex. coll. I.S.C., ma coll.). Aussi dans le Grand-Atlas.

Cryptocephalus rufipes Goeze.

L'ab. *Dormeyeri* Wagn., d'Allemagne, est également en France : plusieurs exemplaires de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), mélangés à ceux de la forme typique. Dans cette série, on examine aussi des passages entre la forme typique et l'ab. *Dormeyeri*.

Cryptocephalus (Disopus) pini L.

En général, vit sur *Pinus*, parfois sur *Abies* et *Larix*. Je le possède de mon ami BESSON, pris sur *Juniperus communis* L. (Cupressacées), à Gelos (Pyrénées-Atlantiques).

Biarritz, octobre-novembre 1969.

BIBLIOGRAPHIE

- BEDEL (L.), 1889-1901. — Coléoptères du bassin de la Seine. T.V. : *Phytophaga* (Soc. Ent. Fr.).
- BURLINI (M.), 1955-1956. — Revisione dei *Cryptocephalus* italiani e della maggior parte delle specie di Europa (Mem. Soc. Ent. Ital., XXXIV).
- BURLINI (M.), 1958. — Aggiunte e correzioni alla revisione dei *Cryptocephalus* italiani (Boll. Soc. Ent. Italiana, LXXXVIII, (7-8), 1958 : 122-123)
- BURLINI (M.), 1961. — Contributo alla conoscenza dei *Cryptocephalus* (Boll. Soc. Ent. Italiana, XCI, (5-6), 1961 : 94-96).
- BURLINI (M.), 1962. — Nuove forme di *Cryptocephalus* paleartici appartenenti al Muzeo Nazionale di Storia Naturale di Budapest (Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hungarici, t. 54, 1962 : 327-328).
- BURLINI (M.), 1967. — Addenda alla revisione dei *Cryptocephalus*, XXI contributo alla conoscenza dei *Cryptocephalini* (Boll. Soc. Ent. Italiana, XCVII, (7-8), 1967 : 129-132).
- JOLIVET (P.), 1953. — Les *Chrysomeloidea* (Col.) des Iles Baléares (Mem. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg., Ser. 2 (50), juin 1953).

- JOLIVET (P.), 1967. — Notes systématiques et écologiques sur les Chrysomélides marocains (Col.), 2^e note (Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, t. 46, 3^e et 4^e trim. 1966 : 305-394).
- KOCHER (L.), 1956. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, fasc. introduction I (Trav. Inst. Sc. Chérifien, Ser. Zool., 7).
- KOCHER (L.), 1958a. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, fasc. VIII, Phytophages (Trav. Inst. Sc. Chérifien, Ser. Zool., 19).
- KOCHER (L.), 1958b. — Contribution à l'étude des Chrysomélides du Maroc (Mem. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, N.S. Zool. (5), Inst. Sc. Chérifien, Rabat).
- DE MARSEUL (S.A.), 1874. — Monographie des Cryptocéphales du Nord de l'Ancien Monde (L'Abeille, XIII, Soc. Ent. Fr.).
- NAKANE (T.), date ? — Iconographia Insectorum Japonicorum, vol. II, Coléopt., pl. 160-174 (en japonais).
- PORTEVIN (G.), 1934. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France, t. III : *Phytophaga* (Encycl. Entom., ser. A, XVII, Lechevalier éd., Paris).
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France (L'Abeille, XXXVI, Soc. Ent. Fr.).
- TEMPÈRE (G.), 1958. — Modification à la répartition géographique de divers Coléoptères de la faune française (L'Entom., XIV, (2-3), 1958, 58-63).
- TIBERGHEN (G.), 1969. — 2^e contribution à la connaissance des *Chrysomeloidea* (Coléopt.). Observations écologiques et biologiques relatives à quelques espèces de la zone paléarctique (Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, 38 (4), 1969 : 114-126).
- TRESSENS (F.), 1969. — Un été hypothermique (L'Entom., XXV, (3), 1969 : 54-55).

SUR UN NOUVEAU GISEMENT A PLANTES FOSSILES DANS LE NORD-OUEST DE LA ROUMANIE (NOTE PRELIMINAIRE)

par Iustinian PETRESCU.

Par ce présent article nous désirons faire connaître la découverte d'un nouveau gisement à plantes d'âge oligocène, situé dans le périmètre du village Clitz (bassin moyen de la rivière Somes, au Nord-Ouest de la Transylvanie). Ce gisement se trouve dans un niveau de grès massifs, connus dans la littérature géologique roumaine sous le nom de « grès de Clitz » ; en l'absence de données paléontologiques l'âge de ce grès était mal défini et supposé Oligocène-Miocène.

Les traces foliaires que nous avons trouvées proviennent d'intercalations argileuses mises au jour à l'endroit appelé « stana Clitzului ». Les troncs fossiles, pour la plupart silicifiés, ont été recueillis dans les vallées situées autour du village de Clitz. Nos premières déterminations permettent d'établir l'inventaire paléobotanique suivant :

| | |
|---|-----|
| <i>Sequoia abietina</i> (Bröngn.) Knobl. | + |
| <i>Cryptomeria sternbergi</i> (Goepf) (?) | + |
| <i>Pinaceae</i> sp. <i>semina</i> | + |
| <i>Magnolia</i> sp. | + |
| <i>Litsea</i> sp. | + |
| <i>Daphnogene ungeri</i> Heer | ++ |
| <i>Sassafras</i> sp. | + |
| <i>Lauraceae</i> div. sp. indet. | + |
| <i>Ficus</i> sp. | + |
| <i>Periploca</i> sp. (?) | + |
| <i>Castanopsis furcinervis</i> (Rossm.) Kr.-Wld. | +++ |
| <i>Quercus</i> sp. | + |